Si ces raclures de chiottes touchent à Léonidas… je prendrai les dispositions nécessaires. Par Luc Forgeron

écrit par Luc Forgeron | 18 juillet 2014

J'ai un membre de ma famille qui vit à Marseille car il n'a pas d'autre choix (raison professionnelle). Il habite dans un secteur largement islamisé. Il est dans son quartier l'un des derniers non-musulmans et en plus il refuse de se soumettre à la dhimmitude qui est imposée dans son arrondissement mais la Liberté à un prix et je vais vous expliquer pourquoi.

Cette personne que je vais appeler « Léonidas » est un patriote, courageux mais seul et isolé en territoire ennemi. Léonidas a déjà de nombreuses fois été agressé (attaques physiques, menaces, vol de voiture avec violence…) que ce soit dans la rue ou au travail. Léonidas a déjà filé de nombreuses « beignes » et aussi, par la force des choses, est devenu champion olympique en sprint sur 100, 200 voire 400 mètres.

Il y a deux mois,une bande de » chance pour la France » a voulu le saigner car il ne voulait pas leur remettre ses affaires. Léonidas a couru jusqu'à son immeuble, la troupe de zombies éructants, la bave aux lèvres, à ses basques. Léonidas est ensuite resté assiégé

plusieurs jours dans sa fragile citadelle car un comité d'accueil était présent en bas de l'immeuble (ils ne doivent pas connaître la pointeuse à l'usine).

Au bout de quelques jours la horde barbare a levé le camp mais comme c'est une bande du quartier, la quiètude, pour Léonidas, n'est pas revenue. Léonidas doit bien ouvrir sa porte blindée pour aller se ravitailler et pour aller au turbin, mais comme les Vladimir squattent les rues avoisinantes, Léonidas n'a pas d'autres choix que de changer tous les jours ses trajets et ses horaires pour éviter de goûter aux joies de la diversité. Et donc Léonidas sort par exemple à 4h puis une autre fois à 5h du matin pour se présenter à son travail car à ces heures-là,les prédateurs dorment.

En ce moment, c'est la période du « jeûne spirituel » pour la population allogène et comme on dit à Marseille, c'est un p…… de bordel !!! Agressivité démultipliée, bruits, cris, musiques toutes les nuits dans les rues et dans les immeubles. Barbus sonnant aux portes à midi pour contrôler le respect du jeûne et expliquant aux rares autochtones de bien respecter les croyants, voitures et poubelles bloquant les rues pendant 24 heures…

En cette période de « haute spiritualité », la vie ou devrais-je dire la survie pour Léonidas devient encore plus difficile mais en bon patriote et bon citoyen, il ne baisse pas les bras et continue à travailler, à payer son loyer et ses impôts. Mais Léonidas est tout à fait conscient que sa situation, de jour en jour, se dégrade de plus en plus et que lui n'a plus 20 ans depuis longtemps. Alors que faire ? Il commence à être fatigué de sa vie, mais à part survivre, se battre, que faire d'autre ? Certains jours Léonidas en à assez et part se réfugier dans la « verte »qu'il affectionne tant, c'est une bonne bouffée d'oxygène qui lui permet de tenir, un peu plus, face à son quotidien.

Léonidas, c'est ma famille, Léonidas c'est mon sang, Léonidas c'est mon frère et si par malheur un jour un coup de fil de la police m'apprend qu'il a été planté par une lame et qu'il est mort comme un chien sur les trottoirs de Marseille, j'irai dans son quartier voir

ces raclures de chiottes responsables de son homicide et je prendrai les dispositions nécessaires. A bon entendeur, salut!

Luc Forgeron